

le petit Journal

**ÉDITION
SPÉCIALE**

**P 9 | Visite du
à Président
12 | de Région**



Sommaire

OPAH-RU : p 13

Un programme pour aider les propriétaires à réhabiliter.

EN BREF : p 18/19

La vie à Palais

**UNE MAISON
EN CADEAU : p22**

Des donateurs généreux, conscients des difficultés à se loger des insulaires

DOSSIER P 4 à 18

CONFLIT EN UKRAINE :

Les bellilois se mobilisent

et organisent un transport...

L'accueil de la mairie est ouvert
du lundi au vendredi de 8h30 à 12h
et l'après midi de 14h à 17h
lundi, jeudi, vendredi.

Les agents communaux à votre service :

Mairie : Place de l'Hôtel de ville
56360 Le Palais

Accueil : 02 97 31 80 16
mairie@lepalais.fr

État civil : 02 97 31 80 16
etatcivil@lepalais.fr

Urbanisme : tél : lundi, vendredi matins 02 97 31 80 16
sur rendez-vous lundi et jeudi après-midi
urbanisme@lepalais.fr

Services
Techniques : 02 97 31 50 77
servicetechniques@lepalais.fr

Communication : 02 97 31 47 02
communication@lepalais.fr

Directrice Générale des Services : Sophie LE BORGNE
Directrice de la Régie du Port

Directeur Services Techniques : Stéphane TINCHANT

Secrétariat Services Techniques : Perrine VALLÉE

Personnel/CCAS/Scolaires : Soazig LE RAY

Accueil/gestion du cimetière : Catherine CARO

Accueil et état civil : Clotilde ERARD-TINCHANT

Service Urbanisme : Françoise HEYDON-GAUTIER

Service Comptabilité : Sandra GALLENE

Service Communication : Bernadette FLAMENT

Contact Médiathèque : Juliette PRUNETA

Responsable de Port : Jérémie RUNAVOT

Responsable espaces verts : Philippe BAMDÉ

Responsable bâtiments : Jérôme BÉNARD



Impression à l'encre végétale sur papier 100% recyclé "Recytal Mat"

Imprimé par Golf Imprim à Vannes 02 97 42 40 00

Ne pas jeter sur la voie publique - 1700 exemplaires

Malgré l'attention que nous avons portée à la réalisation en interne de ce document, quelques erreurs peuvent subsister ; merci de nous en excuser.

ETAT CIVIL

Naissances :

08/09/21 Aina MOREAU GRANGER fille de Jessica GRANGER et François MOREAU
06/01/22 Latyka COMMARMOND GAVOJ, fille de Valbona GAVOJ et Julien COMMARMOND
09/01/22 Jeannette GAUTIER fille de Marie PICHON GAUTIER Stanislas
12/01/22 Timothé LE CLECH fils de Kristell LALÉOUSE et Thibault LE CLECH
31/01/22 Romy LE TEXIER fille de Mélissa CONAN et Benjamin LE TEXIER
17/02/22 Gabriel GROLLEMUND fils de Jazmin BLACK et Tibault GROLLEMUND

Décès :

19/01/22	Gérard MORHÉDEC	24/02/22	Eugène CONAN
21/01/22	Martine BILYK, née L'HERMITE	28/02/22	Françoise ANQUETIL, née NOLLET
31/01/22	Walter ROUSSETTE	04/03/22	Yves MAZIÈRES
01/02/22	Guillaume CHAUVAUX	22/03/22	Sidonie CELTON, née GUÉGAN
03/02/22	Yolaine TRAHAN, née GONZALEZ	25/03/22	Marie-Claude GUILLAUME, née MORVANT
14/02/22	Monique LEVEQUE, née BEDOUET	25/03/22	Daniel LE FUR
19/02/22	Fabrice MYASSARD	26/03/22	Lucien CARRÉ
21/02/22	Bernard MATELOT	28/03/22	Serge COMBE

*Les décès survenus à l'extérieur de la commune peuvent être transcrits plus tardivement dans ce petit journal - merci de votre compréhension

Le petit journal de Le Palais - informations municipales - n°34

Directeur de publication : Tibault Grollemund, Maire
Responsable de la publication : Guillaume Châtelain
Secrétaire d'édition : Bernadette Flament
Conception, illustrations, rédaction : service communication
Crédits photos : Services Mairie

Ont coopéré à cette édition : J-L Guennec, F Villadier, S Pichot,
G Châtelain, B Terrien Olliéric
S Villeneuve, F Bouteille
S Gallène, S Tinchant, J Bénard

Effacement réseaux
Achat de l'épareuse



Lotissement Borpaloë



Toiture HauteBoulogne

Plaques
de
Rues



Travaux Quai Fouquet



Place de l'Hôtel de Ville

Office du
Tourisme



Médiathèque

Service jeunesse

Cinéma



Préparation ferme
communale



Daniel CUEFF,
vice-Président
en charge du littoral
Et Loïc CHESNAIS-GIRARD,
Président de la Région Bretagne
ont assuré les élus de Palais
du soutien de la région pour faire
aboutir les projets de transformation
qui feront de l'entrée sur l'île
un port modèle.



LE MOT DU MAIRE

Chères Palantines,
Chers Palantins,

Avec les enfants, planter les arbres de la paix et de la liberté offerts par la mairie de Tarna Mare en Roumanie revêtait un caractère particulier.

Le message d'espoir délivré par nos Palantins partis à la limite du front, pour y apporter les dons des Bellillois, a fait écho chez les petits et plus largement parmi les insulaires dont la générosité n'est plus à démontrer et la terre d'accueil à la hauteur de son histoire. La mobilisation se poursuit avec en toile de fond cet espoir de voir la paix revenir sur notre continent et dont les conséquences impactent aussi notre quotidien comme celui de la commune.

La générosité est parfois sans limite, c'est ce que nous avons pu constater avec l'incroyable donation d'une propriété à la commune. La famille Selosse a vécu des jours heureux depuis des décennies dans sa maison de vacances et a souhaité à la fois, que ce bien demeure dans l'état d'esprit de ce qu'elle a vécu ici, mais aussi, de contribuer à la politique du logement initié par la commune, avec des résultats attendus dès cette année puisque les travaux de viabilisation de Borpaloë débutent et précèdent les constructions individuelles qui démarrent à l'automne.

Ce projet s'inscrit dans les nombreux chantiers qui vont débiter à l'automne avec notamment la livraison de la médiathèque qui aura eu deux années de retard impactant partiellement la feuille de route fixée.

Vous pouvez constater la frise ici dessinée qui permet une lecture rapide des chantiers pour cette année. Nous entrons dans une phase opérationnelle de travaux qui va durer quatre années, avec en parallèle, les études nécessaires au développement de notre commune à l'image de l'Opah RU* (p13).

Côté port, je métais engagé à ce qu'il soit rénové, modernisé à la hauteur des besoins et des enjeux : nous y sommes ! Le Président de Région était en déplacement à Palais pour travailler sur ce projet tant attendu tutoyant les 10 Millions €.

Les plans pluriannuels d'investissements sont tracés, les chantiers vont débiter.

D'autres intentions sont là ; l'espace jeunesse ouvrira cet automne, l'acquisition du cinéma dont nous sommes propriétaires est d'actualité pour développer la politique culturelle de la ville et l'ouvrir aux écoles, aux aînés, aux associations... cela s'inscrit dans une requalification de l'espace autour de l'hôtel de ville avec la place refaite en fin d'année, l'arrivée de l'office du tourisme, l'espace jeunesse en lieu et place de la médiathèque, le cinéma et les futures halles couvertes.

La saison touristique commence dans de bonnes conditions avec des barrages pleins et des perspectives de fréquentation importantes. Avec la question cruciale du logement, cela doit nous conduire aussi à penser la Belle-Île de demain, ce que nous voulons faire de notre territoire et comment diversifier son économie. Le projet de ferme communale, une production maraîchère pour les restaurations collectives, avec un volet social pour aider des personnes en situation de handicap, en est un que nous portons. A la croisée des chemins de nombreuses idées et projets émergent sur l'île, c'est avec ambition que nous devons porter ces changements.

Ce petit journal est dédié à Annie Selosse.

Tibault Grollemund

Travaux CÔTÉ VILLE

Effacement des réseaux : cette année, c'est au tour de Port Hallan et Bothélo. Bientôt, tous les câbles aériens disgracieux seront enterrés. C'est à la fois une sécurité en cas de tempête et un confort pour les yeux...



600
Mètres

2,5
mois

3
techniciens

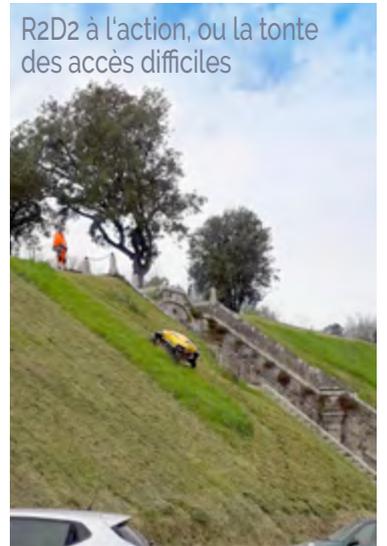


Préparation des travaux Place de l'Hôtel de ville : tracer les réseaux, choisir l'éclairage, déterminer son emplacement, dessiner les zones paysagères et le choix des espèces, calculer les niveaux et les matériaux... Une rencontre avec tous les partenaires qui vont travailler à l'aménagement.

- Installation de 2 nouveaux défibrillateurs dans le centre ville
- Un sur la maison des éclusiers, le second Place de l'Hôtel de ville.



R2D2 à l'action, ou la tonte des accès difficiles



Borpaloë à l'affiche ! A partir du 20 juin, Début des travaux de viabilisation.



Pour la plus grande joie des enfants, un joli banc aux couleurs de l'arc en ciel dans la cour des petits à l'école Poumet



3600
euros

2
Jours

2
agents



La commande est enfin arrivée ! Jérôme et Bruno posent la grille des toilettes publiques proches de la mairie, désormais fermées le soir car trop souvent vandalisées, et posent la rambarde qui sécurise le petit escalier en haut de la Rue de Verdun souhaitée par les riverains.

Et aussi...

CÔTÉ PORT

Les écluses doivent être démontées pour être rénovées en début 2023. Ce sont de gros travaux, coûteux et complexes et avant de les réaliser plusieurs phases d'études et de calculs sont nécessaires.

La maçonnerie qui supporte l'ouvrage est soumise à d'énormes tractions et demande une attention toute particulière. C'est pourquoi,

deux fois déjà depuis le début de l'année et mi-septembre, il est nécessaire de bloquer la zone afin de déterminer les besoins pour une réhabilitation pérenne. C'est aussi l'occasion de réaliser à sec quelques travaux d'entretien courant et surtout "d'ausculter" minutieusement la structure avant toute intervention.



Le port, c'est notre premier lien avec le continent. L'accès des marchandises, l'arrivée des rouliers, l'accueil des plaisanciers, le travail des pêcheurs... Tout cela nécessite des adaptations pour répondre aux problématiques actuelles.

Une visite des infrastructures du port avec les agents de la Région Bretagne et l'entreprise Accoast ont permis de déterminer l'ensemble des réhabilitations nécessaires. Si l'entretien courant est effectué tout au long de l'année, des travaux de plus grande ampleur doivent permettre de moderniser le port.

Des travaux qui sont impossibles sans changer les tarifications. Plusieurs rencontres avec la Région ont permis d'envisager des modifications de tarifs, notamment ceux des marchandises, pour s'aligner avec ce qui se pratique dans d'autres ports de la Région et augmenter le revenu, insuffisant à ce jour pour rendre les travaux nécessaires envisageables sans impacter la vie des insulaires. Des négociations qui seront aussi à l'ordre du jour de la visite du Président de Région (voir pages 9 à 12)

La saison touristique approche ; il est temps d'équiper les quais pour améliorer la sécurité sur le port

Un agrandissement de la zone réservée aux deux roues, de plus en plus nombreux sur l'île, c'est toujours utile en centre ville.

1300
euros

3
jours

3
agents

Un cheminement sécurisé pour bien définir la place de chacun sur la zone arrivée/départ des passagers des bateaux.



Conflit en Europe

24 Février 2022, l'armée russe a envahi l'Ukraine...

Nous sommes en train de vivre l'affrontement le plus grave en Europe depuis celui de l'ex Yougoslavie de 1991 à 2001. Un affrontement qui pousse plus de 10 millions de personnes à fuir leur foyer.

Dès le début de cet exode, Palais et Belle île se sont mobilisés pour aider dans la mesure de leur possible, comme de nombreuses villes de France et d'autres pays d'Europe.

Décryptage rapide du conflit

Difficile pour les occidentaux de comprendre un acte aussi brutal. L'humiliation ressentie depuis la chute du mur en 1989 par le peuple russe, et tout particulièrement par son président, provoque des réactions qui sont loin de nos modèles. L'Europe de l'est est peuplée d'environ 170 ethnies distinctes, des peuples de combattants, avec des cultures, des religions et des histoires très différentes. Passage entre l'Est et l'Ouest, ces territoires ont été tout au long des siècles le théâtre de nombreux conflits ; conflits donnant suite à des déplacements et des brassages constants de population. Depuis les années 2000, un gouvernement pro russe était à la tête de l'Ukraine, le plus grand des pays qui marque la limite entre Union Européenne et Russie. Une frontière "indispensable", permettant de tenir les armées de l'OTAN à distance respectable pour des russes inquiets de perdre leur souveraineté sur la zone géographique de l'ancienne URSS,

Le changement de régime de 2014 en Ukraine ne fait qu'accentuer le sentiment d'humiliation de Poutine, lorsque son allié, le président ukrainien pro-russe Viktor Ianoukovytch est chassé du pouvoir à la suite du violent mouvement de contestation suite à sa décision de suspendre l'accord d'association entre l'Ukraine et l'Union Européenne.

Au printemps 2021, l'étau se resserre : le pouvoir russe fait grimper la pression d'un cran en installant ses chars le long de la frontière ukrainienne, évoquant des exercices militaires. Depuis 7 ans, les relations entre Kiev et Moscou sont plus que tendues sur fond d'annexion de la Crimée par la Russie et le soutien aux séparatistes pro-russes du "Donbass". Depuis le début de cette année, les relations entre l'OTAN et la Russie sont au plus bas depuis la guerre froide. Les pays occidentaux observent sans trop y croire le déploiement de troupes Russes à proximité de la frontière ukrainienne. Hélas...

Si nous semblons aujourd'hui à l'abri de ce qui se déroule à seulement 3000 kilomètres de chez nous, l'émotion est immense. Partout des associations, des collectivités, des entreprises, et parfois même des individus, se mobilisent et lancent des initiatives afin d'aider les populations déplacées à surmonter les épreuves. Palais et Belle île en font partie.

Un convoi organisé avec l'aide d'une commune roumaine.

Simona habite Belle-île depuis plusieurs années mais son pays d'origine c'est Tarna Mare, une petite commune roumaine à 30 km de la frontière ukrainienne. Passé la sidération des premières heures du conflit, comme beaucoup, elle a souhaité se rendre utile. Son idée : mettre en relation Tibault, le Maire de Palais et Monica, la Maire de Tarna Mare pour organiser le transport d'une aide concrète aux ukrainiens qui arrivent en nombre en Roumanie, se mettant à l'abri en attendant de rejoindre leur pays lorsque les armes se tairont ou pour gagner d'autres régions d'Europe.

Plusieurs échanges entre les deux maires ont permis d'organiser ce premier voyage et immédiatement, trois bénévoles se sont proposés pour se relayer au volant d'un fourgon prêté par super U, transporté gratuitement sur le continent par la Sea Way, et rempli grâce à la générosité des insulaires.

Après avoir défini les besoins primordiaux, l'équipe municipale a contacté, l'hôpital, la pharmacie, les cabinets infirmiers, les supermarchés... tous ont rassemblé du matériel de soins qui fait tant défaut sur place, mais aussi des piles, des lampes torches, des briquets, des bougies et des couvertures de survie.

Sur l'initiative d'une maman, l'école Poumet a mobilisé les parents et les enfants pour récolter des produits destinés aux plus petits : couches, biberons, produits d'hygiène, lait et nourriture pour bébé et de nombreux enfants se sont même séparés de leurs doudous pour les offrir aux petits réfugiés qui ont tant besoin de réconfort.

De nombreux colis de vêtements ont complété cette livraison grâce à la collecte organisée par le CCAS. Il a ensuite fallu trier les dons et les emballer. Restait à identifier les colis, dans les deux langues, pour faciliter la livraison. Une tâche réalisée avec l'aide des membres de la première famille Ukrainienne arrivée à Belle île.

De produits indispensables
11m³
d'aide
et de générosité

France, Allemagne,
Autriche,
Hongrie,
Roumanie...
5 pays traversés

**+5000
km**
aller-retour



Nos trois Palantins sont partis avec un fourgon de Super U bien chargé de produits à forte valeur ajoutée, embarqué gratuitement sur le Quehan. Ils vont donc traverser la France, l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie en direction de la Roumanie où ils sont attendus vendredi soir par la Maire du village de Tarna Mare, non loin de la frontière Ukrainienne.

Tout au long de leur voyage Sylvaine Villeneuve a rédigé un journal de bord tandis que François Bouteille gérait la logistique et Béatrice Terrien-Ollieric se chargeait d'immortaliser les rencontres, les paysages, et la distribution des dons... de quoi alimenter *ce fil rouge* !

MERCREDI 16 MARS :

Premier jour du voyage vers la frontière roumano-ukrainienne. Treize heures de voyage depuis Quiberon jusqu'à Heilbronn en Bavière, voilà notre première étape.

L'équipage du Quehan, Antoine le capitaine, Cyrille, Sébastien, et Anton, nous ont accueillis comme des princes sur la passerelle pour la traversée vers le continent !

Une fois sur la route, nous prenons facilement le camion en main, dont la conduite est très confortable. Béatrice est magistrale au volant dans les embouteillages du périphérique parisien.

Nous passons Reims, Metz, nous traversons la Lorraine et passons la frontière à Sarrebruck vers 21h00. La nuit est tombée. Nous croisons des files de camions, beaucoup de semi-remorques qui traversent l'Europe de part en part.

La journée est passée très vite. Avec François et Béa, nous partageons beaucoup de choses. Nous aimons la même musique. Les notes de Miles Davis et de John Coltrane nous accompagnent dans la nuit. Elles apaisent un peu notre anxiété car demain, nous dormirons à 5km d'un pays en guerre.

JEUDI 17 MARS :

Ce matin, nous quittons la ville d'Heilbronn vers 7h30 et reprenons notre route vers l'Est de l'Europe. Aujourd'hui, notre programme est chargé : nous traversons l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie, jusqu'à la Roumanie. 1.300 km. Au moins 13 heures au volant. Nous reprenons notre place dans le flux continu de camions aux multiples plaques d'immatriculation d'Europe centrale : HR (Croatie), PL (Pologne), BG (Bulgarie), H (Hongrie), CZ (République tchèque), RO (Roumanie), MD (Moldavie), UA (Ukraine), et bien d'autres...

Nous sommes vite surpris par le nombre de parcs solaires photovoltaïques installés le long des autoroutes allemandes

et autrichiennes, ainsi que par les parcs de grandes éoliennes qui se dressent à perte de vue.

Passé Vienne, nous faisons le plein et remplissons deux jerricans, en prévision de pénurie de carburant. On ne sait jamais...

À la nuit tombée, nous atteignons enfin le poste de douane de Petea, entre la Hongrie et la Roumanie. Nous sommes épuisés mais soulagés d'atteindre notre but. Une longue file de voitures est à l'arrêt dans l'autre sens, attendant de passer en Hongrie.

Un jeune douanier se présente, nous demande nos passeports et les papiers du véhicule. Après quelques secondes, il nous demande l'original de la carte grise. Nous n'avons emporté qu'une copie ! Il nous dit alors : « Back to Francia! », en nous montrant qu'il faut faire demi tour.

Panique à bord ! Heureusement, la maire de Tarna Mare nous attendait de l'autre côté du poste de douane.

Après quelques minutes de discussion avec les douaniers, Monica Sobius obtient gain de cause. La barrière s'ouvre devant nous !

VENDREDI 18 MARS :

Aujourd'hui, nous avons rendez-vous à la mairie de Tarna Mare pour une cérémonie avec la maire et son équipe. Tarna Mare est un village rural d'environ 3000 habitants, situé à 5 km de la frontière ukrainienne. La mairie est pavisée de trois drapeaux, ceux de Tarna, de la Roumanie et de l'Union européenne.





À notre arrivée, nous rencontrons Vassile, professeur au lycée et poète, qui parle un français parfait et sera notre précieux interprète pendant deux jours.

Béatrice représente la commune de Palais et trouve les mots justes pour parler de la mobilisation des Bellillois.

Monica Sobius, la maire du village, est l'une des rares femmes maires de la région. Les deux élues témoignent chacune de



leur volonté de poursuivre ce partenariat d'aide aux réfugiés ukrainiens et échangent les drapeaux et médailles des deux communes.

La cérémonie terminée, nous déchargeons le camion et transférons tous les cartons de médicaments, de nourriture, de produits d'hygiène, de vêtements, dans un autre véhicule qui va partir pour l'Ukraine dans

l'heure qui suit. Toute l'aide belliloise part en Ukraine, affectée à l'hôpital d'Oujhorod, ville proche de la frontière avec la Slovaquie. Cette destination a été déterminée par l'Union ukrainienne de Roumanie, organisme qui fait le lien entre les humanitaires internationaux et les services ukrainiens qui organisent l'aide sur place.



Le camion passe par le poste frontière d'Halmeu, tout près de Tarna Mare. Nous y croisons une famille ukrainienne qui vient d'arriver en voiture en Roumanie, et s'est arrêtée devant la tente des volontaires de l'église orthodoxe de Tarna pour faire une halte avant de reprendre la route.

Une cinquantaine de personnes passent la frontière ici chaque jour, en voiture ou à pied. Des femmes et des enfants. Certaines poursuivent leur route vers l'Union européenne, certaines se posent à Tarna quelques jours, comme Christina dont le mari est resté en Ukraine. Elle et ses enfants sont arrivés il y a deux semaines. Ils partagent une petite maison avec deux autres familles réfugiées. « Avec la guerre, ma famille se disperse dans le monde entier, au Canada, aux Etats-Unis, en Allemagne... Mais moi, je pense rester ici, tout près de mon pays, parce que j'espère pouvoir retourner bientôt chez moi, près de Kiev. Si ma maison est encore debout... »

SAMEDI 19 MARS :

Notre mission est accomplie !

Hier soir, nous étions invités à dîner chez les parents de notre amie belliloise Simona, Ioan et Florica. Cette famille est, d'une certaine manière, à l'origine de notre action. C'est grâce à elle que nous avons pu entrer en relation avec la commune de Tarna Mare. Ce fut une soirée chaleureuse, Florica nous a fait goûter les produits de la ferme, volaille, champignons, charcuterie... Sans oublier la Palinca, l'alcool de prune de la région dont nous sommes désormais des inconditionnels !

Ce fut une soirée exceptionnelle, notamment lorsque Florica et Maria ont habillé Béatrice et Sylvaine avec de somptueuses robes de folklore traditionnel brodées à la main par Maria, la tante de Simona...

Aujourd'hui, nous faisons une petite pause avant de prendre la route du retour. Notre ami Vasile nous emmène au marché agricole de Tarna Mare, où une idée nous vient en découvrant les jeunes arbres fruitiers qui sont à vendre : nous allons ramener des pruniers de Tarna Mare pour les planter à Palais !

En soirée, nous retrouvons une équipe humanitaire qui arrive de Madrid. Ils sont cinq, dont une colombienne, qui arrivent comme nous avec un camion rempli de cartons et comme pour nous, c'est leur premier transport d'aide pour l'Ukraine.



« Les habitants d'un quartier populaire de Madrid ont commencé à rassembler vêtements, médicaments, produits d'hygiène, pour l'Ukraine. Alors nous avons constitué notre petite équipe, nous avons pris la route et nous voilà ici », raconte Melody, une jeune espagnole de l'équipe.

Nous échangeons en quatre langues, nous sommes de cinq pays différents, mais nous nous sentons tellement proches. Nous allons partir, ils arrivent. Ils prennent le relais et prolongent notre travail. Leur démarche est la même que la nôtre, des citoyens qui se mobilisent et agissent à leur mesure, comme de petits colibris...

DIMANCHE 20 MARS : Nous rentrons.

Pour traverser la Hongrie, nous devons régler notre problème de carte grise (cf. Journal de mercredi). Pour sortir de cette situation kafkaïenne, la solution proposée par les douaniers est parfaitement farfelue mais efficace : mettre le camion sur un plateau qui, lui, peut passer la frontière... Nous le chargeons donc 1 kilomètre avant le poste de douane, et nous le récupérons... 100 mètres après !

Au poste frontière, les douaniers hongrois se montrent particulièrement vigilants à l'égard des Ukrainiens, et leurs contrôles sont très pointilleux. Une équipe humanitaire italienne repart avec plusieurs ukrainiens en Italie. Le passage de la frontière est plus simple pour ceux qui passent avec des humanitaires européens.

Pendant ces trois jours, nous sommes restés loin des zones de guerre, nous n'en avons observé que quelques effets lointains. Notre mission est une première étape. Nous avons déjà quelques idées pour la suite, car si chaque initiative est formidable, il faut songer à l'efficacité et imaginer comment poursuivre la mobilisation belliloise. Des contacts sont déjà pris avec des associations qui regroupent, trient, ciblent et acheminent par semi-remorque (et non par une multitude de petits véhicules avec l'empreinte carbone et les coûts que cela induit) là où il faut ce qui correspond aux besoins du moment, car la situation évolue vite et ce qui est indispensable un jour à un endroit peut être différent le lendemain.

Le vendredi 24 mars, les 3 bénévoles ont partagé au Réduit B les moments forts de leur voyage et ont symboliquement planté l'un des pruniers amenés de Roumanie devant la salle Arletty. Cinq autres ont été trouvés place dans le bois du génie à proximité de l'école ; un symbole de paix qui s'inscrit dans le projet "4000 arbres pour Palais"



Ici ou là bas, tous les moyens sont efficaces pour venir en aide à ceux qui en ont besoin

Des artistes continentaux ont appris par voie de presse l'arrivée d'une famille sur belle île. Martin Couderc, créateur de l'association « l'art et l'île » et deux de ses élèves ont fait la traversée pour apporter un chèque à la famille ukrainienne arrivée sur Belle île dès la première semaine du conflit : « Notre association a cessé d'exister en janvier dernier et il restait un peu d'argent dans les caisses : faire un don en « circuit court » nous paraissait une manière concrète et évidente d'apporter notre aide tout en étant conforme aux valeurs de partage et d'universalité de l'art ». Une aide de 350€ qui s'ajoute aux dons fait par la population et l'aide de notre commune, fière d'être la terre d'accueil de cette famille qui démarre une nouvelle vie ici, bien qu'elle garde l'espoir de retrouver un jour son pays natal apaisé.

Une seconde famille est arrivée sur l'île. Loin du conflit, une maman et ses quatre enfants qui ont perdu leur papa au tout début du conflit tentent de surmonter le drame et les épreuves traversées pour se reconstruire peu à peu. S'ils ont retrouvé leur tante et leur "babouchka" à Locmaria, ils ne savent pas encore de quoi demain sera fait ni où ils iront ensuite...

BELLE ÎLE SOLIDARITÉ UKRAINE, ENSEMBLE, ON CONTINUE !

La guerre est là, qui poursuit ses ravages. Il nous faut continuer à entretenir ce fantastique mouvement de solidarité avec la population ukrainienne. Pour garantir un maximum d'efficacité à notre action, nous travaillons en étroite collaboration avec les bénévoles de l'Union des Ukrainiens en Bretagne. Vous pouvez contribuer à la poursuite et au renforcement de cette chaîne de solidarité en confiant au Centre Hospitalier, la Pharmacie, dans les Cabinets paramédicaux de Caspern et de la Minoterie :

- des produits alimentaires et de soin pour bébé (lait maternisé, biberons, couches, lingettes)
- des médicaments et matériel de soins infirmiers non utilisés (boîtes non ouvertes et date de péremption non dépassée) ou achetés à la Pharmacie de la Citadelle.
- le matériel médical en bon état que vous n'utilisez plus : fauteuil roulant, déambulateur, béquilles, attelles...

Appelez-nous, nous viendrons les chercher à votre domicile.

Béatrice Terrien Ollieric : 06 78 66 70 32

François Bouteille : 06 07 09 88 11

Et ne vous privez pas, répétez régulièrement ces gestes de solidarité car ils sont essentiels.

Merci.

Les bénévoles du Collectif "Belle Île Solidarité Ukraine"

Sylvain, humanitaire sans le savoir



Autre initiative, la toute première sur l'île : celle de Sylvain. On a tous bien conscience, lui premier, que c'était une folie et que désormais l'aide doit se professionnaliser pour être vraiment efficace, mais pour lui c'est avant tout le cœur qui a parlé.

Il y a quelques années, Sylvain est parti travailler en Ukraine. Il y a rencontré Natacha avec qui il est venu s'installer à Belle île. Ensemble, ils ont eu deux enfants qui découvrent aujourd'hui avec horreur ce qui se passe dans le pays d'origine de leur maman. Dès le premier jour du conflit, ils ont appris que Léna, la sœur de Natacha, son plus jeune fils Mico, et Lydiia, la compagne de son ainé, Sacha, resté en Ukraine pour défendre son pays, venaient se mettre à l'abri chez eux.

Ému par l'horreur qui frappe ce pays qu'il connaît si bien, Sylvain lance un appel à l'aide auprès des îliens à travers les réseaux sociaux et immédiatement la solidarité fonctionne. En seulement 24h, son garage s'est rempli de vêtements chauds, de couvertures, de sacs de couchage, d'aliments, de lait pour bébé et de produits d'hygiène...

Dans un premier temps, il pense s'appuyer sur des organisations humanitaires pour les acheminer mais très vite, les tracaseries administratives le freine et le rebute. Alors, sans se poser de question, ne laissant parler que son cœur, il charge sa voiture, la remorque qu'un ami lui prête, se débrouille pour traverser sur le continent et se lance dans une folle aventure : traverser l'Europe seul, atteindre la frontière roumaine et déposer son chargement au plus près des réfugiés.

Un si long Voyage

Arrivé sur le continent le vendredi 4 mars dernier, il prend les routes nationales pour éviter les péages* direction l'Allemagne, il traverse l'Autriche, puis la plaine de Hongrie, emprunte les routes sinueuses de Roumanie pour enfin franchir les montagnes des Carpates au beau milieu d'une tempête de neige : il n'a pas de chaînes, encore moins de pneus neige, il fait moins 10° dehors et guère plus dans l'habitacle. Qu'à cela ne tienne, il fait route, dormant quelques heures de temps en temps sans même descendre de sa voiture, appuyé sur le chargement qui encombre le siège passager du sol au plafond.

Après 3 jours de voyage, le voilà arrivé à Siret, le poste frontière. Sur la route, il a contacté son beau-frère et son neveu qui ont quitté Kiev pour se replier à 35 km de la Roumanie. Ils lui donnent un contact : Christina, la coordinatrice du réseau transfrontalier qui a pris en charge Natacha à sa sortie d'Ukraine quelques jours plus tôt. Une fois sur place, Sylvain prend une nouvelle décision : traverser la frontière et rentrer en territoire ukrainien ! Son téléphone étant inopérant, il persuade un douanier de contacter ses proches et leur donne rendez-vous à la première station-service. Arrivé sur place, il découvre que celle-ci est prise d'assaut par une interminable file de véhicules qui tentent de quitter le pays.

Ça sera donc la suivante, à peine moins encombrée, qui verra leurs émouvantes retrouvailles avant de rejoindre le centre de ressources où sera déchargé et trié son chargement hétéroclite.

« Ils m'ont fait un accueil extraordinaire ! Ils étaient tellement étonnés et touchés qu'un petit bonhomme, habitant une petite île, si loin de chez eux, leur apporte le témoignage de solidarité des bellillois. Là, ils ont compris que la France, l'Europe, le Monde, ont conscience de ce qui se passe chez eux. Se retrouver face à face, main dans la main, ça n'est plus un don anonyme, c'est un message d'un tout autre sens. Ce fut un moment extraordinaire qui s'est conclu dans un fou rire, lorsque partageant un café au milieu du dépôt, un carton retourné en guise de table, je leur lançais un : « À la guerre comme à la guerre. » qui ne nécessitait aucune traduction ! »



Mission accomplie

Après une nuit calme, l'audacieux voyageur, mi héros, mi inconscient, passe la journée à donner un coup de main aux bénévoles avant d'accorder une interview, en français, à un journaliste local, pour l'aider à remonter le moral des auditeurs ukrainiens et leur dire que leur voix est entendue au delà des frontières.

Il serait bien resté sur place, pour aider, mais son passeport est en fin de validité ; il lui faut donc reprendre la route dans l'autre sens, non sans avoir pris le temps de fêter l'anniversaire du beau-frère dans cette région encore peu touchée par la pénurie alimentaire.

Les kilomètres qui défilent sur la route du retour lui ont semblé bien longs, et les conditions météo tout aussi difficiles. Petit détail, à chaque passage de frontière : l'absence de papiers officiels de la remorque, désormais vide, qui ne posait aucun problème à l'aller, semblait très compliquée au retour... Samedi, en fin de journée, le voilà au Havre, pour reposer dans « un vrai lit » son corps endolori par les longues heures de conduite, mais dès 4h, le voilà reparti pour tenter d'attraper le bateau de 10h dimanche matin, retrouver sa famille, apporter de vive voix des nouvelles rassurantes et partager des images de son incroyable périple.

Passer le témoin

Le repos est de courte durée : apprenant son retour sur l'île, Tibault Grollemund le maire le contacte, pour lui exprimer son admiration et celle de nombreux insulaires, et lui annoncer le départ mercredi 16 de 3 bénévoles palantins, dont une élue pour acheminer les dons. S'il n'est pas reparti avec eux, il est venu les aider à organiser leur trajet,

*Sylvain vit grâce à l'Allocation Adulte Handicapé ; ses ressources sont limitées même s'il prend de petits boulots quand son état de santé le permet. Si vous souhaitez l'aider à rembourser son voyage, contactez-le par mail : sylvainvatin@gmail.com

la Visite officielle du Président de Région



AU PROGRAMME

PROJETS INTERCOMMUNAUX

Discussion à bâton rompu entre les 4 maires, le Président et des élus régionaux

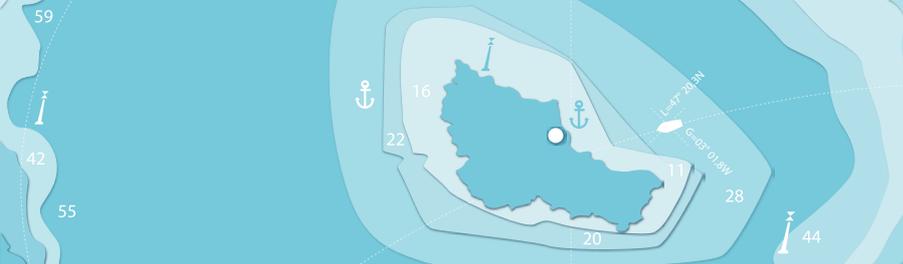
PORT DE PALAIS

Travailler main dans la main avec la Région pour imaginer un port "modèle"

LOGEMENT

Proposer des solutions pour loger les insulaires

**14
AVRIL
2022**



Le Port de Palais c'est le 2^{ème} port du Morbihan en terme de marchandises, le 2^{ème} de Bretagne en terme de transbordement avec plus d'un million de passagers et plus de 125 00 véhicules débarqués chaque année ; un port "couteau Suisse" qui nécessairement doit évoluer.

Le 14 avril, Loïg Chesnais-Girard, président de la Région Bretagne, Daniel Cueff, Vice-Président en charge de la mer et du littoral et Kaourintine Hulaud, Conseillère Région en Aménagement et mobilités, sont venus imaginer avec les élus, le port de Palais de demain, un "laboratoire" qui saura évoluer, se rénover, se moderniser et devenir un modèle pour tous les ports bretons. Ils étaient accompagnés par plusieurs collaborateurs, dont les agents de l'antenne portuaire de Lorient.

LES 21 ACTIONS PRIORITAIRES IDENTIFIÉES

A Quai Fouquet : réorganiser le port de commerce

- 1 Démolition des bâtiments :
reprise des infrastructures, désamiantage
- 2 Rénovation et réaffectation des bâtiments
- 3 Création d'une aire de carénage
- 4 Création de sanitaires pour la plaisance
- 5 Sécurisation de l'accès à la zone portuaire
- 6 Réflexions : Accessibilité haut de la Ville
et espace commercial

B Quais de l'Yser et de l'Acadie

- 7 Pan Cassé
- 8 Réfection du musoir
- 9 Réflexion : aménagement
d'une de cale débarquement passagers

C Avant port

- 10 Môle Bourdelle :
rejointoiement/enrochement/socle du phare

D Quai et Cale Bonnelle

- 12 Abri à passagers
- 13 Déplacement du centre de distribution
des marchandises
- 14 Réaffectation du quai pour créer une zone
réservée à l'embarquement des véhicules
- 15 Sanitaire de la Capitainerie + espace SNSM
- 16 Rénovation de la cuve carburant
- 17 Brise lames : bêche au pied de l'ouvrage

E Entretien des structures

- 18 Rénovation de l'écluse
- 19 Réflexion sur l'avenir du pont Orgo
- 20 Dragage
- 21 Entretien constant :
rejointoiement, échelles, organeaux...
- 11 Mise en place de 5 mouillages écologiques



Accueillis en fanfare par la jeune formation des Pigo, la délégation invitée par Tibault Grollemund après un détour sur le marché et à la rencontre de commerçants, s'est rendue au Réduit B pour une matinée de travail autour des 4 maires. L'après midi était consacrée aux projets Palantins, avec, au centre de l'attention, l'évolution du port de Palais.



L'exploitation du port, notamment l'entretien de ses infrastructures, représentent des charges importantes pour la commune qui constate un différentiel important entre les recettes perçues et les coûts supportés. Impossible dans ces conditions d'imaginer des perspectives d'investissements pour faire évoluer ce port.

Aujourd'hui, il est inévitable pour la santé financière et structurelle de notre commune (difficultés de circulation, nuisances sonores et environnementales, vieillissement constant et parfois prématuré des quais...), de réorganiser les flux sur les quais et dans le port lui-même, d'amplifier

les montants des recettes perçues au titre des activités commerciales pour qu'elles correspondent davantage aux charges réellement supportées.

Deux solutions s'imposent. La première, prévisionner, main dans la main avec la Région, les futurs travaux de modernisation et d'entretien avec les financements idoines. La seconde, créer un observatoire des prix permettant de mettre en lumière les solutions de rétributions essentielles, indispensables pour soutenir la commune et la Région Bretagne à faire du port de Palais un modèle régional. expliquait le Maire à ses invités en début de rencontre



Pour faire suite à une présentation de ces 21 actions au Réduit B, rien ne vaut une visite de terrain !

Embarqués sur les bateaux pneumatiques de la capitainerie, élus et techniciens ont débarqué à plusieurs endroits pour bien appréhender les différentes problématiques et envisager les solutions adéquates.

Partis du fond de la saline, première observation au Pont Orgo avec la question de son devenir, puis descente sur le

Quai Fouquet dont la démolition est prévue dans les mois à venir : sécuriser cette zone, la centrer sur son activité de "port de commerce", aménager une aire de carénage et l'intégrer dans la ville... Le maire a pu expliquer sur site, l'état des infrastructures nécessitant des travaux à l'image de la grande digue.



En fin de matinée, une première partie de la visite a permis une rencontre avec les maires des 4 communes pour échanger sur l'ensemble des projets de la CCBI.

Après la visite du port, la question du logement insulaire, une priorité de l'équipe municipale, a trouvé écho lors de la présentation du projet "objectif Habitat".



Puis, détour par l'hôpital :

Une visite rapide mais complète des locaux, un échange avec les médecins pour présenter le développement de l'e-santé (télé-consultation, télé-médecine, télé-échographie), la "maison de santé" qui permet de proposer, en parallèle des soins hospitaliers, des rendez-vous médicaux avec les praticiens installés sur l'île mais aussi des soins spécialisés avec les consultations de plusieurs spécialistes venant du continent.

Enfin, le service de médecine inter-îles, qui mutualise les moyens humains et matériels, porté par le CPTS Presqu'îles-en-Mer (Communauté Professionnelle Territoriale de Santé).



Sans oublier un petit salut au passage aux résidents de l'ehpad installés sur "la Place du village".

Enfin, retour à la capitainerie pour un point avec les élus et la presse. Le Président Chesnay Girard déclare alors :

“ Belle île est un territoire "exemple", c'est un concentré de Bretagne. Vous aider dans vos projets, c'est la possibilité de mettre en place à échelle réduite, toutes les actions que nous souhaitons étendre sur toute notre région.

Ce plan de 10 millions€ d'investissement indispensable au développement de votre port, nous le cofinancerons.

Remise en état des infrastructures ou améliorations, comme les sanitaires, l'aire de carénage ou la création d'un abri à passagers, doivent être couplées avec l'ambition d'accélérer la transition écologique : on peut notamment imaginer la production et l'approvisionnement des transports en hydrogène. ”

Point crucial co-porté par le Vice-Président Daniel Cueff, qui engage les îliens à être des moteurs de nouvelles pratiques en matière de protection de l'environnement juste avant de repartir.

Ensemble, élus de Palais et élus Régionaux ont installé la banderole qui marque le lancement du second lotissement à Haute Boulogne.

Un échange sur l'avenir du logement qui a mis en lumière la volonté de la Région de travailler, tout comme Palais et l'Association des Îles du Ponant, sur un nouveau modèle, l'Office Foncier Solidaire, qui permet aux futurs propriétaires de baisser leur coût d'installation en bâtissant leur logement sans avoir à acheter le terrain. Un modèle mal connu en France mais très répandu dans d'autres pays et qui semble une solution intéressante pour de futurs habitants et permet une maîtrise foncière durable. Ce dispositif sera mis en place à Bordilla sur les terrains acquis dernièrement par la commune.



OPAH-RU : une Opération Programmée pour l'Amélioration de l'Habitat en Renouvellement Urbain à Palais.

7 LES ENJEUX DE L'OPAH-RU

Mettre aux
normes et
adapter
les logements
à l'autonomie

Reconquérir
les
logements
vacants

Favoriser
l'installation
d'actifs
en ville

Créer
un nuancier
pour façades
et commerces

Requalifier
les
immeubles
dégradés

Améliorer
le
cadre
de vie

Lutter
contre
l'habitat
indigne



OPAH-RU, késako ?

Dans le cadre de "Petite Ville de Demain" c'est l'outil privilégié pour améliorer, rénover, moderniser et mettre aux normes les logements et les façades des habitations comme des commerces.

Un dispositif qui permet d'accéder à une assistance technique et administrative gratuite et des aides financières pour les propriétaires entreprenant des projets de travaux d'amélioration, de rénovation et d'adaptation des immeubles situés dans le périmètre identifié. C'est une convention signée entre l'État, l'Agence Nationale pour l'Amélioration de l'Habitat (ANAH) et la commune sur une durée de 3 à 5 ans. Ce contrat débutera par la phase de diagnostic pour recenser les dysfonctionnements sur le périmètre choisi.

Pour cela, des agents de l'agence URBANIS mandatée par la commune seront amenés à visiter les parties communes et les logements des locataires qui accepteront afin de poser les diagnostics et définir les travaux nécessaires à l'amélioration du confort de vie des habitants.

Des solutions aux problèmes identifiés lors du diagnostic seront alors proposées. La commune et les propriétaires pourront ainsi définir les travaux qu'ils veulent et peuvent entreprendre afin que les aides techniques et financières proposées par l'Opération Programmée soient lancées.



Haute Boulogne, sous les feux de la rampe



À QUOI SERT LA FONDATION DU PATRIMOINE ?

Créée par la loi du 2 juillet 1996, elle a pour objectif de préserver des éléments du patrimoine qui ne sont ni inscrits ni classés monuments historiques : châteaux et manoirs bien sûr, mais aussi des édifices dédiés à un usage plus courant tels que puits, fours, lavoirs, fermes ou bâtiments industriels... La mission de la Fondation est d'aider les porteurs de projets à bénéficier de mesures fiscales. Lorsqu'ils sont « labellisés », les propriétaires privés peuvent soustraire de leurs revenus 50 à 100% du montant des travaux de rénovation.

Elle joue aussi le rôle de conseil et accompagne les propriétaires dans le montage de dossiers conformes aux attentes de l'architecte des Bâtiments de France, car c'est lui qui décide en dernier ressort de la pertinence d'une réhabilitation, veille au respect de l'histoire, de l'esthétique et de la cohérence avec l'environnement proche du lieu. Pour une commune jusqu'à 20 000 habitants, elle ouvre le droit à percevoir des dons.

ET LA MISSION STÉPHANE BERN DANS TOUT ÇA ?

La Fondation du patrimoine a dévoilé en mars dernier la liste des 18 nouveaux monuments en péril retenus en priorité pour le Loto du patrimoine 2022. La cinquième édition de cette Mission pour la sauvegarde du patrimoine en péril, confiée à l'animateur de France 2, Stéphane Bern. Parmi les 18 sites sélectionnés, La Colonie Pénitentiaire de Palais a été retenue avec le projet "Propice" porté par Frédéric Planchenault et son équipe. Un projet très construit et innovant qui a su convaincre la Fondation aussi par son aspect particulièrement judicieux, celui de...

Transformer Haute Boulogne en lieu de culture dédié à la jeunesse.

Le projet vise à convertir près de 1 000 m² d'une des longères en tiers-lieu insulaire : un espace culturel et de création accueillant des expositions, proposant des salles de répétition, un pôle audiovisuel et du coworking, et devrait créer 3 à 10 emplois pour faire vivre ce lieu hybride. (Découvrez l'intégralité du projet : www.propice.bzh)

Pour l'instant le montant de la dotation n'a pas encore été dévoilé ; il sera annoncé lors des prochaines Journées Européennes du Patrimoine en septembre prochain. Les sommes versées par la Mission Patrimoine seront consacrées à la rénovation de la toiture et des huisseries. Des travaux qui doivent commencer en novembre 2022 pour s'achever en 2024.

Depuis la première édition en 2018, ce sont 182 millions d'euros qui ont permis d'aider les travaux de restauration des 645 sites retenus pour leurs travaux de restauration, dont 90 projets emblématiques du patrimoine régional et 555 sites départementaux. L'édition 2021 du Loto avait battu un record en collectant plus de 28 millions d'euros et depuis son lancement, ce Loto a apporté 100 millions d'euros à la Mission.

En plus des 18 sites prioritaires, la Fondation du patrimoine annoncera l'été prochain la liste d'une centaine de nouveaux sites de "maillage", un site par département en métropole comme en d'outre-mer.

Il aura fallu quatre bonnes années à Frédéric Planchenault pour convaincre et fédérer autour de son projet. Soutenu par la collectivité, le tenace réalisateur de télévision et Emilie, sa compagne artiste, construisent un montage financier adapté à l'éthique de leur projet afin de concourir à la Mission. L'annonce en mars dernier de la sélection de leur projet est pour eux la première marche d'un aboutissement.



Troisième stage avec la police rurale pour Jeanne

La jeune sauzonnaise de 18 ans a découvert le métier avec Mickaël l'agent en poste lors d'un premier stage en classe de 3ème. Depuis, arrivée en terminale, elle a souhaité réaliser une seconde période de stage en décembre dernier, puis à nouveau 4 semaines en mars/avril. Des périodes qui l'ont conforté dans sa volonté de prolonger sa formation pour devenir gendarme volontaire (GAV) ou pompier. Une formation qu'elle intégrera dès la rentrée de septembre.

“ Je me suis très bien entendue avec Nicolas, le chef de poste et Mickaël que je connais depuis longtemps à son poste comme chez les pompiers puisque je suis aussi pompier volontaire depuis près de 4 ans. Toute petite déjà, j'ai voulu travailler pour la sécurité : pompiers, SAMU, services de secours, de gendarmerie ou de police... Ils étaient mes héros ! Je savais que j'en ferai mon métier. J'ai beaucoup appris au contact de mes "collègues" et des gendarmes de l'île, ainsi que des élus et des collègues de la mairie qui m'ont tous très bien accueilli. ”



Fin 2019, 20 ans après le naufrage de l'Erika, la commune de Le Palais a décidé d'adhérer à Vigipol tout comme les trois autres communes de l'île et la communauté de communes.

MAIS VIGIPOL, C'EST QUOI EXACTEMENT ?

C'est un syndicat mixte créé après la marée noire de l'Amoco Cadiz en 1978. Son siège, basé à Lannion, rassemble près de 150 collectivités et depuis avril 2021, il dispose d'une antenne à Étel.

Vigipol a pour objet la défense des intérêts des collectivités littorales face aux risques issus du transport maritime, au travers de missions de prévention des accidents, de gestion des pollutions maritimes, d'assistance en cas de crise et d'aide à la réparation des dommages.

QUEL BILAN DEUX ANS PLUS TARD ?

Les quatre communes et la CCBI travaillent avec Vigipol dans le cadre d'une démarche dite « Infra POLMAR » (Pollution maritime) pour se préparer à lutter contre une pollution : identifier les risques, préciser qui fait quoi, définir la chaîne d'alerte et les procédures à prévoir afin de gérer tous les aspects d'une telle crise (matériels, juridiques, financiers, gestion des déchets, communication, etc...).

Le dispositif, finalisé d'ici la fin de l'année, sert à former élus et agents pour les entraîner, via des exercices de mise en situation tout en tenant compte de nos spécificités liées à l'insularité.

Une réflexion spécifique pour le port de Le Palais a été animée par les agents de Vigipol en cette fin avril.

Développée à la demande de la Région, cette démarche expérimentale dite « POLPORT » (Pollution portuaire) servira ensuite de modèle pour les autres petits ports régionaux.

Vigipol déploie également le réseau des Vigipolites qui a pour but de sensibiliser la population et toutes les personnes qui fréquentent le littoral dans le cadre de leurs missions quotidiennes (gardes du littoral, associations, professionnels de la mer, etc...) aux risques de pollution maritime et donne

surtout les bons réflexes à adopter pour ne pas se mettre en danger ni risquer d'aggraver la situation. Le premier de ses réflexes étant de signaler à Vigipol tout arrivage atypique à la côte, car il peut être le signe d'une pollution plus importante au large et permet d'agir plus rapidement sur de potentielles pollutions en mer comme sur les côtes.

Plus d'informations sur www.vigipol.org



POLICE RURALE VS POLICE RURALE

La Police Municipale de Palais est devenue Police rurale depuis la prise de poste de Nicolas Guillou, Garde Champêtre Chef. Le garde champêtre d'aujourd'hui est loin de l'image d'Épinal de l'agent d'antan, lançant les avis à la population. dont les missions remontent au haut Moyen Âge (10^{ème} siècle). Autrefois officiers de police judiciaire, les agents sont depuis 1958, chargés de certaines fonctions de police judiciaire. Ils disposent des mêmes prérogatives qu'un officier de police judiciaire adjoint depuis la « Loi Prévention de la Délinquance » bien que la qualité judiciaire du garde champêtre soit plus qualifiante.

Ce fonctionnaire territorial dispose en effet d'un arsenal juridique important et ses missions couvrent, au delà des infractions au code de la route, les délits portant atteinte aux propriétés, ainsi que les contraventions aux règlements et arrêtés de police municipale, des maires comme des préfets. Le garde champêtre peut accéder aux lieux où des infractions ont été commises, recueillir, sur convocation ou sur place, les déclarations et procéder à l'audition d'une personne, requérir directement la force publique lors d'infractions, procéder à la saisie d'objets, prélever des échantillons en vue d'analyse et contrôler les activités liées à la police de l'environnement (chasse, pêche professionnelle ou amateur, agriculture, cueillette, coupe, récolte, élevage...). Une nouvelle compétence leur a été attribuée en 2017, liée à l'énergie et à l'environnement : le contrôle des zones de culture et des locaux où s'exercent des activités liées à la production de biocarburants.



Au collège Michel Lotte, concours d'affiches « Non au Harcèlement » pour les élèves des classes de 5ème

Dans le cadre des campagnes nationales et des journées de sensibilisation mises en place par l'Éducation Nationale, le collège Michel Lotte organise chaque année des événements. Ainsi les classes de 5ème ont participé, encore cette année scolaire, à un concours d'affiches sur le thème « Non au Harcèlement ». Aidés par leurs professeurs de Français Anne-Soazig Lorho et Christophe Chériaux ainsi que par Michèle Leys la professeur-documentaliste, les collégiens, en binôme, devaient créer une affiche. Place à l'imagination pour tous les participants, textes, photos ou dessins, mise en page, un résultat impressionnant et des affiches plus intéressantes les unes que les autres. C'est l'ensemble du collège, tous les élèves et l'équipe enseignante

qui a voté pour finalement désigner les deux meilleures affiches. Yuri et Noah en 5ème B et Salomé et Gabrielle en 5ème A ont reçu un bon d'achat à utiliser à la librairie la Longue Vue. Pour les remercier de leur implication tous les participants ont reçu quelques friandises, à consommer avec modération...

Repas indiens à emporter : beau succès à l'école Poumet

196 poulets curry et 87 dahls de lentilles accompagnés de riz, confectionnés dans les cuisines du collège Michel Lotte mises à disposition pour l'occasion le samedi 26 mars. Des opérations régulières orchestrées par des parents d'élèves, dont des professionnels de la restauration, et l'équipe du collège. Et c'est toujours un régal !



Et cours de ski pour les enfants de Sainte Anne

Partis dans une commune toute proche de Font Romeu, notre commune jumelle qui ne pouvait malheureusement les accueillir cette fois. Ils sont tous revenus des étoiles plein les yeux, depuis deux ans qu'ils attendaient ce voyage ! Il ont déjà hâte de repartir et nul doute qu'ils demanderont à leurs parents de s'inscrire au comité de jumelage Le palais/Font Romeu

Evolution numérique

Élus et personnel communal se forment

Un tour d'horizon des besoins et pratiques de chacun ont permis à Guillaume Châtelain, conseiller délégué à l'évolution numérique, de choisir des logiciels adaptés et évolutifs, utilisables rapidement, pour augmenter efficacité et la réactivité des services.

Une nouvelle application de messagerie électronique centralisée, une gestion des plannings affinée, un nouveau logiciel pour calibrer toutes les opérations du port et des services techniques, le tout proposé par des entreprises françaises, selon les préconisations de l'état, ont été installés en ce début d'année.

Plusieurs formations, par petits groupes, ont permis de prendre en main ces nouveaux outils collaboratifs sélectionnés et testés par Guillaume Châtelain, élu en charge de la transition numérique. Des outils qui permettront aussi de mémoriser les dates de réalisation, les méthodes utilisées, les besoins matériels et humains à mobiliser, les coûts de toutes les actions et définir quand et comment devront être effectuées les futures interventions. Une sorte de base de données sur laquelle les agents pourront s'appuyer pour préparer leurs plannings les prochaines années mais aussi de prévoir les budgets et moyens en concordance.

Vous avez pu découvrir au dos de la couverture de ce petit journal les nouvelles adresses mail de tous les services, des adresses de messagerie se terminant par @lepalais.fr ou @lepalais.bzh.



Culture

VISITE DE CHANTIER DE LA FUTURE MÉDIATHÈQUE

C'est un vendredi soir, le chantier est calme, les ouvriers ont laissé la place aux élus pour une visite guidée par Francis Villadier. Le conseiller délégué à la culture suit en effet la construction du bâtiment au plus près. Le maire, les adjoints et conseillers présents pour la découverte des espaces intérieurs désormais couverts, ont pu se rendre compte des surfaces réelles du nouveau bâtiment et se projeter dans ce futur équipement culturel.



Pour fêter le

PRINTEMPS DES POÈTES

Les animations avec les petits, les adultes, ou les scolaires, se sont succédées de début mars à la mi avril

Lectures au collège ou à la médiathèque par l'écrivain Thomas Scotto, par les collégiens des deux collèges et même des primaires venus déguisés puisque c'était jour de carnaval, expositions de textes poétiques écrits et illustrés par les plus jeunes... Cet événement annuel prend de plus en plus d'ampleur à Palais et ça n'est pas sans ravir Juliette et Raphaëlle, les deux bibliothécaires.

Et pour mieux célébrer les premiers jours de printemps, la médiathèque donne naissance à une grainothèque créée en collaboration avec l'association "Le Goût des autres". Une invitation à découvrir, partager et reproduire des variétés locales ou méconnues et échanger des savoir-faire.



BIENTÔT DANS LES BACS !!!

Le livre "BELLE ÎLE EN MER ENTRE QUATRE MURS" de Francis Villadier. Écrit par le président de l'association La Colonie, mis en page et illustré par Morgane Lenghart, graphiste installée à Palais et édité par Sophie et Ronan Naudin de "Jadis Édition". Un œuvre à ne pas manquer disponible, dès le mois de mai à la librairie "La longue vue".



Visites du Préfet et du Sous Préfet, une volonté affirmée d'accompagner les élus du territoire.

Depuis le début de l'année, Joël Mathurin, Préfet du Morbihan et Baptiste Rolland, Sous-Préfet de Lorient, sont venus à plusieurs reprises sur l'île pour étudier les projets des 4 communes ainsi que des gros dossiers de l'intercommunalité. Lors de leur déplacement du 2 mars ils ont rencontré les familles ukrainiennes arrivées sur l'île et pu accompagner ces derniers dans leurs démarches.

Baptiste Rolland et Tibault Grollemund constatent qu'un glissement de terrain ayant entraîné une partie de l'escalier condamne l'accès à la plage des Armels.



Ils sont également venus participer à une réunion publique concernant l'implantation des éoliennes au large de Groix et Belle île. Un projet de parc éolien à une distance encore non déterminée, en discussion avec les élus locaux qui souhaitent cette implantation le plus loin possible des côtes de l'île. Visite de l'Hôpital, déplacement sur les sites de futurs projets ou encore pour observer des problématiques spécifiques, la proximité des deux représentants de l'État, est particulièrement bien perçue par le Maire qui se sent soutenu dans ses projets.



Des éducateurs de la PJJ débutent leur formation à la Colonie

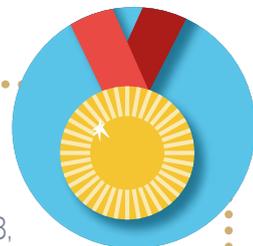
Palais accueille régulièrement des jeunes de la Protection Juridique de la Jeunesse. Des mineurs placés par décision judiciaire au titre de l'ordonnance du 2 février 1945, le plus souvent en alternative à l'incarcération. Ces jeunes délinquants multirécidivistes font l'objet d'une mesure prise par un juge pour enfants ayant pour but de les couper de leur entourage, d'essayer de les remobiliser sur un projet personnel et les réinsérer. La directrice du centre de formation et son adjointe ont souhaité débuter la formation de futurs éducateurs là où les jeunes sont hébergés, sur le site de l'ancienne colonie pénitentiaire pour enfants. Une façon de mieux appréhender l'évolution récente de la justice des jeunes et aussi découvrir l'un des endroits où, une fois leur formation terminée, ils accompagneront les adolescents

dont ils auront la charge, Lors de leur visite, Francis Villadier retraça l'histoire douloureuse des lieux. Il leur expliqua la volonté de l'association qu'il préside, "La Colonie" et de la municipalité de faire de ce site un lieu de vie, tourné vers l'art, la culture, la jeunesse la vie associative dans un esprit collaboratif.



Des médailles pour les piliers du Foyer

Le foyer socioculturel est une véritable institution à Belle-Ile : culture, sports, loisirs créatifs... Depuis 1968, il est impossible d'imaginer le nombre de Bellilois qui ont pratiqué une ou plusieurs activités grâce aux bénévoles et éducateurs qui pour certains œuvrent depuis de longues années et souhaitent



mettre un terme à leur activité pour passer la main à de plus jeunes.

Le président Joël Thuillier a accueilli Gisèle Vétillard à la section dessin, Alain Samzun aux manettes du volley et Henri Paulic, empêché, représenté par son épouse Annick, ancienne présidente du foyer, pour la gymnastique. Il était accompagné par plusieurs élus et de nombreux "collègues" animateurs. Tous tenaient à les remercier d'avoir su transmettre le goût de leurs passions, leur patience et les heures passées au service des autres dans un esprit collectif, social et culturel. La relève est assurée avec Sophie Tohier Guichard, Jean-Paul Delay, Alain Nalis, Andro et Marietta Samzun. « Je souhaite par-dessus tout que l'esprit du foyer se perpétue, frappé du sceau de la camaraderie, de la richesse de cœur et de la convivialité », déclara le président en leur distribuant bouquets et médailles.



Jumelage Le Palais Font Romeu



C'EST REPARTI!

Comme toutes les associations, le Covid a donné un coup de frein brutal au comité de jumelage.

Mais les belles rencontres des années précédentes ont donné envie aux anciens adhérents de renouer les liens avec notre commune jumelle. Un nouveau bureau s'est constitué, avec Robert Le Port à sa tête, et le voilà déjà prêt à partir avec une partie du bureau pour aller sur place mobiliser les romeufontains et leur proposer de venir sur l'île dès septembre.

Présents sur le marché et dans les halls de supermarchés le 1er dimanche d'avril, les bénévoles du comité ont déjà récolté une cinquantaine d'adhésions et noté l'envie des inscrits de participer au grand voyage, avec au moins un bus complet, prévu à la fin de l'hiver 2023 (quand il y aura encore de la neige) pour rendre visite à nos amis occitans.



Catherine Lambotin, 100 ans et toujours chez elle

C'est le 10 février, qu'entourée de sa fille unique Edwige et de toute la famille, elle soufflait ses 100 bougies. Installée sur l'île depuis 1948 après avoir épousé Eugène, un ingénieur bellilois à la tête du district EDF, elle travaillait elle aussi à l'usine de Bordustard. C'est elle qui tenait le standard et rassurait les îliens dès qu'une panne les privait d'électricité. C'est désormais à Kersablen que depuis plus de 45 ans, elle vit dans sa maison, très entourée par ses proches. Toujours coquette, elle y vit une longue retraite paisible, ravie lors des visites de ses proches, d'évoquer le passé, le sien, celui de l'île et bien d'autres sujets car elle s'intéresse à tout ; elle regrette juste d'avoir de plus en plus de mal à dévorer les livres qu'elle aime tant et de devoir tendre l'oreille un peu plus qu'avant. Sylvie Trémeac-Pichot, maire-adjointe en charge du CCAS, qui est également sa nièce, était tout particulièrement heureuse de lui apporter le bouquet offert par la municipalité pour fêter cette belle journée.



Envie de vous amuser en famille ? Alors, «VAGABONDEZ»

en rejoignant l'Ordre du Pouce-pied !

Vagabondez, c'est l'application ludique lancée par la CCBI à télécharger gratuitement sous IOS et Android.

Explorez l'île, accomplissez des missions et intégrez l'Ordre du Pouce-Pied, une mystérieuse société secrète qui œuvre à la protection de l'île. Des étapes de 30 à 45min, ou 2 parcours plus longs à la Pointe des Poulains et à Port Coton d'1h30 à 2h.



Pour jouer, autorisez la géolocalisation, chargez les différentes missions avant de vous rendre sur place.

Sur place, laissez-vous guider : rencontrez des personnages, trouvez les informations dissimulées dans des cachettes à déverrouiller grâce aux mots de passe découverts à proximité. Revivez l'histoire belliloise grâce à la réalité augmentée et testez vos connaissances lors de l'épreuve finale pour valider votre mission. À chaque mission réussie, vous gagnerez un badge virtuel. Une surprise vous attend à la Maison du Littoral de la Pointe des Poulains au bout de 3 badges remportés.

Avant de partir vérifiez la charge de votre smartphone, munissez-vous d'un casque ou d'écouteurs (les missions contiennent des vidéos et des bandes sonores). Les parcours s'effectuent à pied, en grande partie sur le sentier côtier, ; soyez vigilants et portez des chaussures adaptées. infos sur : espaces.naturels@ccbi.fr

Extrait des conseils municipaux

L'intégralité des comptes rendus des conseils est disponible sur le site de la commune : www.lepalais.fr

31 01 2022



Côté ville

Un sentier public surplombe plusieurs propriétés privées chemin de l'école buissonnière. Le cabinet Géolithe mandaté par la commune ayant identifié un risque d'effondrement sur les terrains en contrebas, des travaux de renforcement du mur vont être effectués. Le Maire sollicite l'aide de l'État à hauteur de 50% du montant total des travaux s'élevant à 139 900€HT et le département à 30% au titre du programme de Solidarité Territoriale-liaisons douces. Le reste à charge pour la commune sera donc de 20%, soit 27 800€HT.

OPAH-RU

Dans le cadre du programme PVD (Petites Villes de Demain) une aide est accordée par l'État à Palais pour établir une OPAH, une opération d'aide à la rénovation de l'Habitat (voir p14). C'est le cabinet Urbanis de Vannes qui a été retenu suite à l'appel d'offres, pour réaliser les différentes phases de cette opération : définir le périmètre et les types d'immeubles, proposer une stratégie d'intervention, calibrer une opération de ravalement, aider à la rédaction de la convention et animer une réunion de concertation publique. Le montant de cette étude s'élève à 71 175€HT, dont 20 587€ à la charge de la commune.

21 02 2022

Côté ville haute

Une nouvelle dynamique d'avenir pour le site de Haute Boulogne avec le vote accordant un nouveau plan de financement pour la rénovation de la toiture d'une des longères de Haute-Boulogne car ce site est appelé à évoluer dans les prochaines années. Actuellement, l'école de musique la Puce à l'oreille, Animons palais et la compagnie de théâtre Vindilis sont hébergées dans une partie des bâtiments.

Le SISE (Service d'information Sociale et de l'Emploi) va prochainement déménager dans les anciens locaux du Trésor Public récemment rachetés par la CCBI libérant ainsi des espaces mis à disposition de l'intercommunalité par la commune.

Dans ce quartier en pleine mutation, les tracés de l'implantation du futur lotissement réservé aux insulaires est en cours sur le terrain des douanes, à côté de l'auberge de jeunesse. 12 parcelles qui accueilleront des familles insulaires toujours grâce au programme Objectif Habitat.

Palais fait partie de la liste nationale des 975 communes françaises concernées par les risques d'érosion et le recul du trait de côte. Une carte d'érosion, financée à 80 % par l'État va donc être élaborée et le PLU (Plan Local d'Urbanisme) sera modifié en conséquence.

La fusion de l'association de Vous à Nous et du BISAP (Belle-Île Service à la Personne) est en cours pour offrir une meilleure prise en charge des personnes. Tout naturellement, Noëlle Schlumberger, administratrice du CCAS et responsable du BISAP, laisse sa place pour éviter tous conflits d'intérêts. Elle est remplacée par Francis Villadier au conseil d'administration du CCAS.

PAROLES

CROISEES

CHANGER DE POINT DE VUE

L'enfer c'est les autres... Philosophe renommé ou psychologue de comptoir, on a visiblement toustes du mal à faire confiance

dans un contexte de trahison permanente. Si on nous apprend davantage à nous méfier de tout tout le temps qu'à nous ouvrir au monde avec sérénité, la peur n'évite pas le danger et nous savons que seule l'expérience permet l'apprentissage. Alors à qui profite ce climat de méfiance généralisée ? A vous qui vivez dans la peur imposée par votre écran HD ? A vous qui souhaiteriez vivre dans une société de partage et d'idéaux ? A ceux qui se voient discriminé.e.s et stigmatisé.e.s ici comme ailleurs, voire entre les deux ? Résistons à la tentation de la peur et de l'enfermement, à cet imaginaire diabolisé, car l'idée de supériorité n'existe que dans les esprits étriqués. A la notion de concurrence des personnes et des peuples, préférons celle de complémentarité.

Nous pouvons idéaliser nos sociétés, mais nous devons faire face à la réalité. La propriété privée et la possession comme seules prises sur le réel nous mènent à capitaliser, à refuser toute idée de partage. Pour ne plus contribuer à cette société de gagnants et de perdants, nous devons accepter de déconstruire nos usages voire de renoncer à certains privilèges. Pour y arriver, ayons le courage de penser et d'agir comme les êtres sensibles que nous sommes, avec les facultés dont nous sommes doté.e.s : la conscience et l'empathie. Ne laissons pas notre mental annihiler notre rapport au monde qui nous entoure, celui qui conditionne notre existence, car nous faisons partie de ce tout qui s'épouse.

Être né quelque part, facteur chance ou destin ? Qu'importe, nous partageons de fait un monde où chacun.e a une place, physique et morale, qu'il doit pouvoir exprimer librement et éventuellement déléguer de façon éclairée à des représentants.

A l'heure du choix, nous avons la responsabilité d'un réel changement de paradigme, pour ne plus être le sujet et devenir le cœur : votons avec la conscience que nos choix individuels vont engager la société dans une direction qui en sera l'expression collective. Et surtout, assumons nos convictions au quotidien par des actes engagés !

"La Démocratie C'est Vous".

CCAS

Les élus ont énormément apprécié la donation à la commune d'une propriété par un couple de résidents secondaires : une maison de type 3 avec garage et un jardin de 3 500m² estimé à 400 000€. Le bien donné à la commune sera géré par le CCAS qui louera la maison et une partie du jardin à une famille, les loyers perçus abonderont le budget CCAS de Palais. L'autre partie du terrain sera utilisée comme verger communal ou en espace exploitable pour la future ferme communale.

Les Comptes de gestion 2021

Le budget 2021, validé et certifié conforme par le Receveur, est équilibré en fonctionnement pour un total de 3 000 000.00€ et en investissement pour un total de 3 650 000.00€.

Budget primitif du port 2022

Équilibré en fonctionnement pour un total de 1 358 000€ ht et en investissement pour un total de 1 270 000€ ht (aire de carénage = 21 375€, deux dossiers "loi sur l'eau": pan coupé et rénovation des écluses = 7 500€ chacun, diagnostic du quai Fouquet = 60 000€, permis de démolir des bâtiments quai Fouquet = 5 000€, maîtrise d'ouvrage dragage = 23 834€, abri à passagers Quai de l'Acadie = 17 000€ et la 2ème phase de réfection des écluses = 26 650€) ainsi que les travaux pour un total de 697 324.70€ :

- rejointoiement et entretien des ouvrages : 150 000€,
- effacement des réseaux du quai Fouquet : 200 000€,
- démolition/désamiantage quai Fouquet : 150 000€,
- réalisation plateforme technique pour le dragage : 150 000€,
- remplacement moteurs et pneumatiques : 15 000€,
- matériel de bureau et informatique : 3 000€,
- clôture terre-plein, racks ateliers... : 29 324.70€

Travaux à réaliser en 2022-2023 : 171 654.52€ HT :

- Chemin de halage = 1 654.62€, préparation chantier de l'écluse = 50 000€, 1ère opération dragage = 100 000€,
- 1ère tranche mouillages écologiques tests = 20 000€.

Un soutien financier de la Région Bretagne de 273 834€ est attendu en 2022 concernant les investissements du dragage.

MÉDIATHÈQUE

Suite à de nombreuses augmentations subies sur les matériaux de construction et le désistement d'un prestataire, le montant de la construction de la médiathèque s'élève désormais à 1 693 956 € TTC. Un surcoût estimé à près de 200 000€ sur les devis initiaux. Un contretemps qui provoque un retard de plusieurs semaines. Le déménagement et la réinstallation dans les nouveaux locaux se feront donc en fin d'année.

FINANCES

Budget primitif de la commune

est équilibré avec 3 000 000€ estimés en fonctionnement et 3 650 000€ en investissement.

Les dépenses de fonctionnement ont été modifiées pour couvrir différents frais comme ceux liés à la location d'un tracteur de type « super-épareuse », le recyclage des matériaux issus de la déconstruction réemployés sur les chantiers de la commune ou encore des frais de personnel complémentaires...

Les investissements prévus, 209 000€ TTC :

concernent des études, les restes à réaliser 2021 = 55 148€, le giratoire des Glacis = 4 680€, le lotissement des Glacis = 49 050€, la MOE pour la chapelle Saint Sébastien 2022/2024 = 6 642 €, le cheminement Haute Boulogne = 8 070€ ou encore l'OPAH RU = 85 410€

Travaux et acquisitions = 2 951 269.22 € TTC

Acquisitions de terrains, travaux de l'OTBI, la toiture Haute Boulogne, les luminaires de l'école, des travaux de voirie, les panneaux de dénomination des voies, des travaux d'éclairage public à Borthélo et quai Roussel, l'extension du fond documentaire de la médiathèque, du matériel de transport, de bureau, d'outillage et d'informatique, du mobilier, les dernières tranches travaux de la médiathèque, l'aménagement de la Place de l'hôtel de ville, divers aménagements extérieurs et plantations.

Budget primitif du VVF

équilibré en fonctionnement pour un total de 80 199€ HT et en investissement pour un total de 77 889.43€ HT.

Les membres du CCAS de Palais préparent la journée de prévention contre les violences faites aux femmes et les violences intrafamiliales.

Une réalité à Belle île comme ailleurs. Cette journée nationale aura lieu le vendredi 25 novembre 2022.

Pour sensibiliser la population à ce sujet, le choix d'un théâtre forum a été retenu. Une formule qui met en scène des situations jouées par des comédiens amateurs pendant lesquelles le public pourra intervenir.

Manga Ndjomo, comédienne, a déjà utilisé cette technique comme moyen de prévention. Elle propose des ateliers gratuits pour élaborer les scénarios qui seront proposés au public en soirée le 26 novembre.

Lundi 2 mai, une première présentation a eu lieu à la mairie de Palais pour imaginer cette mise en scène.



Ils Font Vivre Palais

Annie et Claude SELOSSE amoureux de Belle île et amis des bellilois

Une intimité avec l'île qui les a décidé à un geste remarquable :

Ils offrent leur maison à la commune pour installer une famille insulaire

Annie et Claude SELOSSE ont fait construire leur maison de Borgrouaguer il y a plus d'un demi siècle, là où toute la famille se réunissait pour les vacances.

Annie et Claude Selosse ont passé leur vie en étroite relation avec Belle île. Au delà de racines côté maternel et d'un lointain cousin, Emile Cazalet, conseiller général du canton de Belle-Ile en 1892, c'est l'amour de l'île et des insulaires qui conduira le couple à construire sa maison à Borgrouaguer. Nombreux sont les Palantins qui ont bien connu Claude, au volant de sa Peugeot 305 blanche, arpentant les routes de l'île lors des vacances en famille,

Annie et Claude ont souhaité faire don de leur maison à la commune. « C'est pour nous logique. Nous sommes à la fois conscients des problèmes de logement et avons la volonté de transmettre ce bien pour qu'il soit utile. Nous avons construit cette maison dans un esprit de partage, avec des valeurs, c'est aussi cela que nous transmettons ».

Conscients des problèmes d'habitat sur l'île et connaissant les projets en cours de la municipalité, ils ont décidé, en accord avec leurs enfants, de voir une famille Belliloise s'installer à l'année dans ce qui était leur résidence secondaire.

“ Cette maison va donc devenir, grâce à la générosité de ce couple d'octogénaires, un logement intermédiaire abordable, contractualisé, avec des loyers réglementés inférieurs au prix du marché, qui seront reversés au CCAS (Centre Communal d'Action Sociale) de Palais ”

explique Sylvie Tréméac-Pichot, adjointe en charge des affaires sociales, de l'habitat et des aînés.

Le 11 avril dernier, le Maire a donc signé cette donation chez le notaire.

Un acte fort avec des contreparties pour que ce don demeure dans le temps dans la philosophie voulue par le couple. Ces quelques "exigences" qu'ils ont listées sont parfaitement en accord avec les orientations choisies par l'équipe municipale.

Mr et Mme Selosse désirent que la partie ouest du terrain soit louée avec la maison en jardin d'agrément et l'autre partie, utilisée pour implanter un verger ouvert à tous.

Ils demandent que l'entretien des haies et des grands arbres soient maintenus, de ne pas édifier de mur d'en-



ceinte, de clôture ou de portail, et de ne rien construire ni bitumer pour conserver l'intégrité de la propriété.

Une surprise inespérée

Les élus tiennent à saluer largement cette remarquable initiative et remercient chaleureusement Madame et Monsieur Selosse pour ce don inattendu d'une valeur de 400 000€. Grâce à eux, une famille pourra trouver sa place dans cette belle maison et profiter de ce grand jardin. Ils ont même financé quelques travaux pour permettre l'installation des futurs locataires désignés par une commission.

“ Madame Selosse est décédée quelques jours après que nous ayons signé l'acte. C'est comme si elle avait attendu que se concrétise cette donation pour partir en paix.

Les Selosse sont des gens incroyables d'humanité et de générosité. Au cours de cette période, du premier coup de fil annonçant leur volonté à la concrétisation quelques mois plus tard, j'ai beaucoup appris.

C'est une belle leçon de vie et d'amour envers la communauté insulaire. La philosophie de cette donation sera respectée et sera utile à une famille, au CCAS et plus loin à notre projet de ferme communale et de plantation d'arbres ; à travers ces projets, c'est cet état d'esprit qui est conservé. ”

T.Grollemund

Grâce à ce don, le CCAS se verra doté de meilleurs financements et côté municipalité, les idées fourmillent déjà.

Les membres du CCAS pourront ainsi développer de nouveaux projets, tant sociaux qu'en faveur des aînés.

